

Toh de Wadhiners

La raison du plus fort n'est
pas toujours la meilleure



Sommaire

Acte I – L'épervier et le perroquet	5
Acte II – L'hyène et le renard	9
Acte III – La perdrix et le pigeon vert.....	13
Acte IV – Les épousailles du daim.....	17
Acte V – Les noces d'or du buffle	21
Acte VI – Les bêtes noires	25
Acte VII – La houe du rat palmiste	29
Acte VIII – La tortue et l'éléphant	33
Acte IX – La tortue et le lièvre.....	37
Acte X – Le lièvre et le singe	39

Acte I

L'épervier et le perroquet

Dans la nuit des temps, les animaux sauvages cohabitaient dans la bonne intelligence. Leur cité était paisible et rayonnante. Il n'y avait ni agression ni aversion ni même prédateurs.

Nul ne craignait ni carnassiers ni carnivores. Les vipéridés étaient inoffensifs. Les fauves étaient dociles et pacifistes. Les féroces et les félidés épargnaient les ovins.

Les pachydermes mettaient sous globe les animalcules. Tout comme, les gallinacés soupaiement avec les amphibiens, les batraciens et les arthropodes dans la convivialité.

Leur société était bien hiérarchisée. Éléphant assumait la royauté. Il se montrait un roi impartial. De même, son chambellan Lion était sans parti pris.

Malheureusement, une catastrophe naturelle sombra leur empire dans un désastre sans précédent. Une terrible famine se déclara inéluctablement. Son préjudice ne fit pas de quartier.

L'habitat animalier s'endeuilla odieusement. Les feux de joie devinrent un lointain souvenir. L'on n'entendait plus parler de mondanités ni de surprises-parties.

Les bêtes, dans leur ensemble, fondirent. Au point où, Lion donna un air passable à son zoophore décharné. Éléphant, de nature patapouf, ne montra plus que l'ombre de lui-même.

N'en parlons pas de Hyène et sa commère Coyote ! Elles supportaient, poussivement, leurs teigneuses carcasses. Les loups ne hurlaient plus.

Comble de malheurs, il s'en suivit une pénurie d'eau. Les marais tarirent diaboliquement. Les amphibiens et les batraciens furent privés de natation.

Cette situation devint intenable. Si bien que, le patriarche des anoues monta au créneau. Il initia un conseil de famille.

Mais, bien avant d'entamer l'ordre du jour, il se soucia de sa santé chancelante.

– Je croule sous le poids de l'âge. Sensément, mes heures sont bien comptées, révéla-il.

– Ainsi va la vie, se désolèrent les plus jeunes.

– Soit ! Mais, lorsque, je viendrai à mourir. Qui, voudra-t-il m'ensevelir ? Coassa le vieux crapaud.

Son cri de cœur laissa tout un chacun dans l'indifférence.

– Quand, je ferai mon paquet. Qui, se chargera-t-il des grenouilles et des rainette ? Relança-t-il.

– C'est moi. C'est moi, affluèrent tous les autres valides.

Le doyen soupira. Il boursoufla sa gorge. La tristesse le réduisit à l'absence.